

www.e-rara.ch

Les Incas, ou, La destruction de l'empire du Pérou

Marmontel, Jean François

Neuchatel, 1777

Zentralbibliothek Zürich

Shelf Mark: 25.597

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-57738>

Chapitre XXIII.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

CHAPITRE XXIII.

AINSI parloit Ataliba , & il inspiroit son courage. Mais sur la fin du jour il voit arriver dans son camp les guerriers Mexicains , qui lui racontent leur disgrâce. Ils lui apprennent que Mango , réduit au désespoir , suppose , & fait répandre parmi les Indiens , un oracle du roi son pere (*), lequel , en mourant , a prédit l'arrivée des Castillans , & recommandé à ses peuples d'aller au-devant d'eux & de les adorer ; que Mango , à l'appui de cette opinion , a lui-même donné l'exemple , & envoyé une ambassade au général des Castillans , pour implorer son assistance en faveur du roi de Cusco , contre l'usurpateur du trône des incas , l'exterminateur de leur race , l'oppresser de l'inca son frere , captif dans les murs de Cannare.

Les mêmes nouvelles arrivoient de

(*) Huaina Capac.

tous côtés en même tems , & se répandoient dans l'armée ; l'inquiétude & la frayeur s'emparoiént de tous les esprits, quand le cacique de Rimac vint remettre à l'inca des lettres dont le général Espagnol l'avoit chargé pour Alonzo. Pizarre , en lui envoyant la lettre de Las-Cafas , lui écrivit lui-même en ces mots :

“ Mon cher Molina , si vous aimez
 „ votre patrie , voici le moment de lui
 „ épargner des crimes. Si vous aimez
 „ les Indiens , voici le moment de leur
 „ épargner des malheurs. Vous n'avez
 „ pas connu l'ami que vous avez abandonné. Ce qui vous affligeoit , m'affligeoit encore plus moi-même ; mais sans titres & sans pouvoir pour me faire obéir & craindre , je dissimulois malgré moi ce que je ne pouvois punir. J'ai fait depuis un voyage en Espagne. J'en arrive enfin revêtu de toute la puissance de notre invincible monarque. Ce jeune prince aime les hommes. Il veut qu'on use d'indulgence & de ménagement envers les Indiens. Il m'a recommandé pour

22 eux les foins & la bonté d'un pere.
 22 Heureux , si je remplis ses vues !
 22 Soyez bien sûr que mon penchant
 22 est d'accord avec mon devoir ; mais
 22 vous savez combien l'autorité com-
 22 mise s'affoiblit dans l'éloignement ,
 22 & avec quelle précaution je dois en
 22 user sur des hommes violens & dé-
 22 terminés. Dans le nombre , il en est
 22 dont l'ame est désintéressée , le cœur
 22 sensible & généreux ; il est aisé de les
 22 conduire ; mais la foule est aveugle ,
 22 inquiète , & sur-tout avide ; & c'est
 22 elle , je vous l'avoue , que je crains
 22 de voir m'échapper. Mon ami , je
 22 n'en réponds plus , si les hostilités
 22 l'irritent. Un doux accueil de la part
 22 de vos peuples , est le seul moyen
 22 d'établir la concorde & l'intelligence.
 22 C'est à vous de me seconder , en y
 22 disposant les esprits. Je vois la moitié
 22 de l'empire empressée à s'unir à moi.
 22 J'ai plus de force qu'il n'en falloit
 22 pour répandre ici le ravage ; mais
 22 sans vos bons offices , je n'en ai pas
 22 assez pour maintenir l'ordre & la
 22 paix. Je marche vers Cassamalca , où

„ l'inca de Quito a , dit-on , rassemblé
 „ ses forces. On lui impute bien des
 „ crimes ; mais seriez-vous l'ami d'un
 „ tyran ? Je ne le puis penser ; & votre
 „ estime est son apologie. Venez au-
 „ devant de moi. Nous nous concer-
 „ terons ensemble pour conquérir sans
 „ opprimer.

„ Las-Cafas, votre ami, & je puis
 „ dire aussi le mien, le vertueux Las-
 „ Cafas, que j'ai laissé mourant à l'isle
 „ Espagnole, a voulu vous écrire. Je
 „ vous envoie sa lettre. Je crains bien,
 „ mon cher Alonzo, que ce ne soit
 „ un dernier adieu. „

La douleur dont Alonzo avoit été
 faisi en lisant ces mots, redoubla, lors-
 qu'il jeta les yeux sur la lettre de Las-
 Cafas.

„ Si vous vivez, mon cher Alonzo,
 „ si vous êtes encore parmi nos In-
 „ diens, & si Pizarre vous retrouve
 „ sur les bords où il va descendre, re-
 „ cevez de sa main ce tendre & der-
 „ nier gage d'une sainte amitié. Je suis
 „ mourant. Je n'ai vécu que pour gé-
 „ mir. Dieu a permis que, dans le

55 court espace de ma vie , j'aie vu sous
 55 mes yeux tous les crimes & tous
 55 les malheurs rassemblés. Quel re-
 55 gret puis-je avoir au monde ?

55 Je vous ai confié mes craintes sur
 55 l'entreprise de Pizarre. Elles vien-
 55 nent d'être calmées par les vertus
 55 de ce héros. Oui , mon ami , le ciel
 55 a touché sa grande ame. Pizarre
 55 pense comme nous. Il sent qu'il est
 55 plus beau d'être le protecteur & le
 55 pere des Indiens , que leur vainqueur
 55 & leur tyran. Unissez-vous à lui ,
 55 pour lui concilier leur estime & leur
 55 bienveillance : il en est digne comme
 55 vous. Adieu. Je crois sentir que mon
 55 heure approche. Demain peut-être
 55 je serai devant le trône de mon juge ;
 55 & s'il m'est permis d'implorer sa clé-
 55 mence , ce sera pour ces Espagnols
 55 qui l'adorent & qui l'outragent ; ce
 55 sera pour ces Indiens égarés dans
 55 l'erreur , mais simples , doux & bien-
 55 faisans , qu'il a créés , qu'il aime , &
 55 qu'il ne veut pas rendre éternelle-
 55 ment malheureux. Protégez - les ,

„ voyez en eux mes plus chers amis
 „ après vous , que j'aimerai au-delà
 „ du tombeau. „

Cette lettre fut arrosée des larmes de l'amitié. Alonzo la baissa cent fois avec un saint respect. Ataliba ne put l'entendre sans partager l'émotion, l'attendrissement du jeune homme. “ Quel est
 „ donc , lui demanda - t - il , ce Las-
 „ Casas , cet homme juste ? — Ah !
 „ dit Alonzo , demandez à ce cacique
 „ & à son peuple. „ Ce cacique étoit Capana. Il avoit entendu la lettre de Las-Casas ; & appuyé sur sa massue , ses yeux baissés fondoient en pleurs.
 “ Ce n'est pas un homme , dit-il ; c'est
 „ un être céleste , envoyé de son Dieu
 „ pour adoucir les tigres , & pour
 „ consoler les hommes. Nous l'au-
 „ rions adoré , s'il nous l'avoit per-
 „ mis. „

Ce témoignage , mais sur-tout celui d'Alonzo , l'emporta sur les impressions terribles que l'exemple de Montezume & tous les malheurs du Mexique avoient pu faire sur l'ame d'Ataliba. “ Je m'abandonne à vous , dit-il

„ à son fidele Alonzo. Allez au-devant
 „ de Pizarre ; assurez-vous de ses in-
 „ tentions ; & s'il est tel qu'on vous
 „ l'annonce , répondez-lui de la droi-
 „ ture & de la bonne foi d'un prince
 „ votre ami , qui desire d'être le sien. „

Des Indiens chargés des plus ma-
 gnifiques présens formoient le cortège
 d'Alonzo ; & ces richesses (a). disposè-
 rent favorablement les esprits. Mais
 telle étoit la soif de l'or qui dévorait
 les Castillans , que ce qui auroit dû
 l'appaiser , l'irritoit , au lieu de l'é-
 teindre.

La conférence de Pizarre avec
 Alonzo , fut l'épanchement de deux
 cœurs pleins de noblesse & de fran-
 chise. Des deux côtés , l'état des cho-
 ses fut exposé avec candeur. Pizarre
 ne vit dans l'inca de Cusco qu'un excès
 d'orgueil sans prudence , & dans Ata-
 liba que la noble fierté d'un cœur sen-
 sible & généreux. De son côté , Alonzo
 reconnut le danger d'irriter dans les
 Castillans cette soif de l'or & du sang ,
 qui n'étoit jamais qu'assoupie , &
 qu'un fanatisme barbare ne demandoit

qu'à rallumer. Il fut réglé que Molina précéderoit Pizarre dans les champs de Cassamalca ; que le général Espagnol s'avanceroit avec ses deux cents hommes , & qu'il laisseroit en arriere les Indiens de son parti. Egalement sûrs l'un & l'autre de leur bonne foi mutuelle , ils s'embrassèrent ; & Alonzo retourna au camp indien.

Le roi de Quito l'attendoit dans le trouble & l'impatience. Mais il fut bientôt rassuré ; & il assembla ses guerriers , pour leur faire part de sa joie. Les Péruviens se réjouirent ; mais les Mexicains , d'un air sombre & l'œil attaché à la terre , écoutoient en silence les paroles de paix qu'apportoit Alonzo. Leur chef, qui croyoit voir tomber l'inca dans un piège funeste , voulut l'en garantir. “ Hé quoi , prince , lui
 „ dit-il , as-tu donc oublié le sort de
 „ Montezume & celui du Mexique ?
 „ Tu abandonnes ton pays à ces mê-
 „ mes brigands qui ont désolé le nô-
 „ tre , & qui l'ont inondé de sang ! Tu
 „ te livres aux mains qui ont enchaîné
 „ nos rois , qui les ont fait brûler

„ vivans ! Ah , que notre exemple t'é-
 „ pouvante ! Trop averti par nos mal-
 „ heurs , sois sage à nos dépens. Ne
 „ vois-tu pas ici le même enchaîne-
 „ ment dans les causes de ta ruine ,
 „ que dans celles de notre pere ? No-
 „ tre empire étoit divisé ; celui-ci l'est
 „ de même. Un oracle menteur nous
 „ faisoit une loi honteuse de fléchir
 „ devant nos tyrans ; un même oracle
 „ vous l'ordonne. Notre roi , séduit
 „ & trompé par des apparences de
 „ paix , de bonne foi , de bienveil-
 „ lance , se perdit , & perdit ses peu-
 „ ples ; & toi , malheureux prince , tu
 „ veux te livrer comme lui ! Ah ! si
 „ Montezume avoit eu cette ame
 „ ferme & courageuse que tu nous
 „ as fait voir , il auroit sauvé le Me-
 „ xique. Pourquoi donc te laisser
 „ abattre , & te présenter sous le joug ?
 „ Es-tu sans espoir , sans ressource ?
 „ Eloigne-toi. Laisse Palmore à la tête
 „ de ton armée. Qu'il fasse tête aux
 „ Indiens. Ces caciques & moi , avec
 „ nos deux mille hommes , nous char-
 „ gerons les Castillans ; & nous pren-

„ drons le chemin le plus court de la
 „ vengeance ou de la mort. „

Alonzo crut devoir répondre. “ Inca,
 „ dit-il, le caractère de ma nation est
 „ d'être fiere & brave. Ce n'est un mal
 „ que pour ses ennemis. Sa passion est
 „ la soif de l'or ; & tu peux l'assouvir
 „ sans peine. Le reste est personnel : le
 „ vice & la vertu naissent dans les
 „ mêmes climats : le peuple , qui en
 „ est un mélange , devient méchant
 „ ou bon , suivant l'exemple qu'on lui
 „ donne. Son ame est celle du bri-
 „ gand ou du héros qui le conduit.
 „ Cortès a détruit sa conquête & dés-
 „ honoré ses exploits. Pizarre , plus
 „ humain , plus sincere , plus géné-
 „ reux , peut vouloir ménager , ren-
 „ dre heureux & paisible le monde
 „ qu'il aura soumis , & se faire une
 „ renommée sans reproches & sans re-
 „ mords. Pizarre est Espagnol ; mais
 „ ne le suis-je pas moi-même ? Me
 „ connois-tu fourbe , avide & féroce ?
 „ Non : tu me crois sincere & bien-
 „ faisant. Pourquoi donc ne croirois-
 „ tu pas qu'au moins Pizarre me res-

75 semble ? Tu répondrois de moi ; je
 75 répons de lui ; & j'en répons sur
 75 la foi de Las-Casas , sur la foi de
 75 cet Espagnol , le plus vrai , le plus
 75 vertueux , le plus sensible des mor-
 75 tels , & sur-tout le meilleur ami que
 75 les Indiens aient au monde. Celui-là
 75 ne peut me tromper ; mais il peut se
 75 tromper lui-même ; on peut lui en
 75 avoir imposé. Sois donc prudent ,
 75 sans être injuste. Tends les mains à
 75 la paix , sans toutefois quitter les
 75 armes ; & , au milieu d'un camp
 75 nombreux , ose recevoir deux cents
 75 hommes qui se présentent en amis. „
 L'inca , plein de la confiance que
 lui inspiroit Alonzo , n'eût pas même
 voulu songer à se mettre en défense.
 Alonzo prit soin d'y pourvoir. Il lui fit
 un cortège de huit mille Indiens d'une
 valeur reconnue. A l'aile droite & en
 avant des tentes de l'inca , il établit les
 Mexicains , avec la même troupe qu'ils
 avoient commandée. Les sauvages de
 Capana formoient l'aile opposée ; &
 Palmore , avec son armée , occupoit
 le centre , & formoit une enceinte au-

tour du trône de son roi. " Prince , je
 „ fais des vœux au ciel , dit le jeune
 „ homme , pour que la bonne foi pré-
 „ sîde à cette conférence , & forme ,
 „ entre Pizarre & toi , les nœuds
 „ d'une solide paix. Si je suis trompé
 „ dans mes vœux , si je le suis dans
 „ mon attente , je verserai pour toi
 „ mon sang. C'est tout ce que je puis.
 „ Je n'ai rien donné au hasard ; je ne
 „ me reprocherai rien. „

N O T E.

(a) *Et ces richesses.*] Ce fut là que les
 Indiens s'étant apperçus que les chevaux
 rongeoient leurs mors , crurent qu'ils man-
 geoient les métaux ; & dans cette persuasion,
 qu'on n'avoit garde de détruire , ils s'em-
 pressoient de mettre devant ces animaux des
 vases remplis de grains d'or.

